



International Journal of Natural Resources and Environment

Journal home page: <https://ijnre.univ-adrar.dz>
ISSN 2710-8724



Phoenix dactylifera et *Camelus dromedarius* dans le Sahara septentrional Algérien : une véritable biodiversité de durabilité – Mini Synthèse

Abdelhakim Senoussi

Laboratoire de Bioressources Sahariennes ; Préservation et Valorisation. Université Kasdi Merbah Ouargla

* Corresponding author: senoussi.hakim@univ-ouargla.dz (A. Senoussi)

Article details: Received: 29 December 2021, Revised: 27 January 2022, Accepted: 07 April 2022

Résumé:

Lorsqu'on évoque la vie dans le Sahara, on pense forcément au palmier et au camelin. Le premier est incarné par des oasis qui, sont au désert ce que les îles sont aux océans, constituant une plate-forme vitale « on shore », alors que le second n'est autre que ce vaisseau du désert, élément d'équilibre écologique et convertisseur d'une maigre végétation en produits vitaux. Deux espèces associées à l'écosystème saharien; ils sont l'un et l'autre, irrémédiablement liés à ce milieu marqué du sceau de la rareté et de la dispersion des ressources, mais leurs relations relèvent à la fois de la complémentarité et de l'antagonisme. La complémentarité s'effectue entre le palmier dattier, source de biomasse valorisable, et le camelin, pourvoyeur de multiples produits vitaux et services. Désormais, la culture du palmier et la domestication du camelin se doivent déployer dans la durabilité, selon le triptyque faisable-rentable-viable. Ce à quoi tente de mettre en évidence le présent article de type-synthèse.

Mots clés : Palmier, Camelin, Biodiversité, Sahara, Algérie, Durabilité.

Abstract:

When we talk about life in the Sahara, we necessarily think of the palm tree and the camel. The first is embodied by oases which are to the desert what the islands are to the oceans, constituting a vital "on shore" platform, while the second is none as the ship of the desert, an element of ecological balance and converter of meager vegetation into vital products. Two species associated with the Saharan ecosystem; they are both irremediably linked to this environment marked by the seal of scarcity and the dispersion of resources, but their relations are both complementary and antagonistic. Complementarity occurs between the date palm, a source of valuable biomass, and the camel, provider of multiple vital products and services. From now on, the cultivation of the palm tree and the domestication of the camel must be deployed in a sustainable manner, according to the feasible-profitable-viable triptych. This is what this synthesis-type article tries to highlight.

Keywords: Palm, Camelin, Biodiversity, Sahara, Algeria, Sustainability.

1. Introduction

En Algérie, le territoire Saharien, notamment dans sa partie Nord-Orientale, est contingenté par l'histoire entretenue entre le dromadaire, symbole de la mobilité pastorale, et le palmier, symbole de l'anti-thèse du désert. À nos jours, ils restent d'authentiques phoeniculteurs et de vrais chameliers "sédentarisés" qui ont un sens aigu de leur espace, aménageant avec finesse leurs terroirs et guident avec une sûreté étonnante leurs pas et leurs troupeaux.

L'ombre tant désirée du palmier, la domestication du dromadaire, l'affairement du phoeniculteur et du chamelier, sont autant de signes de l'étonnante conquête des communautés sédentaires et nomades sur les espaces arides. La preuve spectaculaire que le jardinage oasien et l'élevage camelin sont une victoire de stratégies géniales et entêtées sur la léthargie environnante.

A côté du palmier dattier, la priorité est accordée à l'élevage, comme le soulignaient Khene et al. (2012) [1], alors que dans l'écosystème saharien, le dromadaire, est le principal animal utilisant les ressources floristiques, et peut contribuer au transfert des graines par endozoochorie [2].

En Algérie, évoquer la vie dans le Sahara serait inopportun de ne pas penser à ces deux espèces emblématiques qui, par la langue des chiffres officiels, ils sont comptés à 18 605 076 palmiers [3] et 416 519 têtes camelines [4].

Différentes régions agro-écologiques sahariennes se sont nées et fécondées depuis des millénaires, à l'image des Ziban, Souf, Oued Righ, Pays de Ouargla, M'zab, Pays des Chaambas, M'guiden, Gourara, Tidikelt, Touat, Saoura, Pays de Tindouf, Hoggar et Tassili, qui, à nos jours demeurent de véritables illustrations ayant su noué un fort lien avec leur environnement immédiat. (Figure 1).

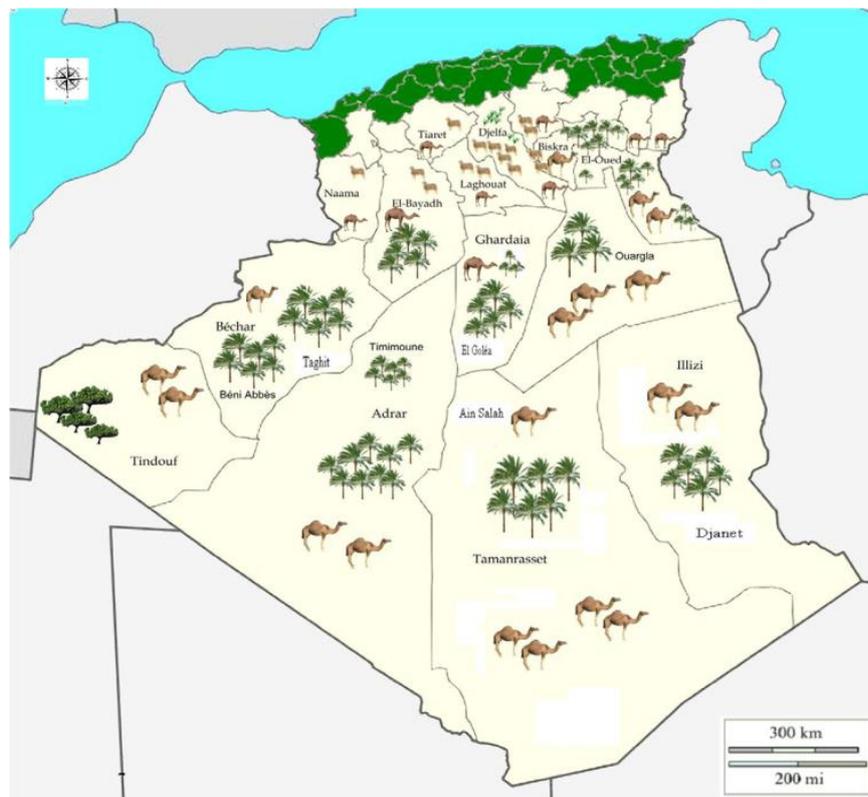


Figure 1. Répartition Spatiale Couple Palmier-Camelin en Algérie [5].

2. Palmier ; un patrimoine diversifié

Si le palmier dattier, *Phoenix dactylifera* L., constitue la clef de voûte de l'agriculture saharienne, le caractère principal de la palmeraie algérienne réside dans la diversité de ses ressources phytogénétiques considérées comme atout majeur pour la conservation du patrimoine phoenicicole. Ils sont comptés à plus de 1.600 cultivars répartis à travers les différentes régions agro-écologiques faisant l'antithèse du désert. En effet, des cultivars inventoriés dans les trois principales régions de culture (Ouest, Centre et Est) qui se distinguent sur le plan de la diversité génétique par trois catégories de dattes : molles, demi-molles et sèches, auxquelles s'ajoute un grand nombre de pieds francs ou «Khalts» qui poussent dans les anciennes oasis et qui représentent une source appréciable pour d'éventuelles nouvelles sélections de cultivars appréciables pour leur datte et résistance aux pathologies. (Tableau 1).

Tableau 1. Inventaire variétal du palmier dattier dans les aires oasiennes d'Algérie [6]

Région Agro-écologiques	Nombre de cultivars	Cultivars plus courants
Ouest		
<i>Atlas</i>	70	Ghares – Asyan – Feggus
<i>Saoura</i>	80	Feggus – Harten - Cherka – Hmira - Deglet Talmine
<i>Gourara</i>	230	Hmira - Tinnaser – Taqerbuch
<i>Touat</i>	190	Tgazza – Aghamu – Taqerbuch
<i>Tidikelt</i>	60	Tgazza – Taqerbuch- Cheddakh - Aggaz
<i>S/Total</i>		630
Centre		
<i>El-Ménia</i>	70	Timjuhart – Ghars - Timedwel
<i>M'zab</i>	140	Azerza – Ghars – Deglet Nour - Taddela
<i>S/Total</i>		210
Est		
<i>Ouargla</i>	70	Ghars- Deglet Nour – Degla Beïda
<i>Oued Righ</i>	130	Deglet Nour – Ghars- Degla Beïda
<i>Souf</i>	70	Deglet Nour – Ghars- Degla Beïda – Mich Degla
<i>Ziban</i>	140	Deglet Nour – Ghars- Degla Beïda – Mich Degla
<i>Aurès</i>	220	Buzrur – Alig – Buhies - Mich Degla
<i>Tassili</i>	180	Tanghimen – Tabanist - Khadaji
<i>S/Total</i>		810
Total Cultivars		1640

Par excellence le Sahara Septentrional, notamment dans sa partie Est où les Ziban offrent les belles et bonnes dattes Deglet Nour, très prisées, continuent à prendre de l'ampleur et frôlent aujourd'hui les 50 % de la population des palmiers dattiers plantés. Quant aux dattes issues de cultivars locaux qui, traditionnellement consommées par les producteurs et leurs familles, font l'objet de dons appréciés à cause de leur précocité. Ces palmiers sont gardés du fait qu'elles soient considérées comme un patrimoine familial dont il est difficile de se séparer ; il est rare qu'un pied en production, quel que soit sa variété, soit abattu.

3. Camelin ; un potentiel adapté

Camelin, baptisé vaisseau du désert, est le modèle adapté à toutes les conditions d'une traversée laborieuse entre espaces arides présumés sans parenthèses et principalement marqués par un déficit quasi-permanent de l'eau et une végétation éparse et maigre. C'est l'une des plus grandes richesses et réservoir de ressources du territoire saharien, qui fut reléguée au dernier plan, comparée aux autres animaux d'élevage. Le peu d'intérêt qui lui a été accordé, pourtant en dépit de l'essor affiché dans les régions sahariennes, mais modernisme jugé antinomique de dromadaire [7].

En Algérie, l'aube des années 2000, marque le nouvel élan de l'élevage camelin, en deux décennies les effectifs sont passés de 220.000 têtes en 1999 à 416.519 sujets en 2019 [4] (F.A.O., 2021). Elevage incarné par cinq populations identifiées : i) Population Sahraoui, composée par trois types : Chaambi , Oulad Sid-Cheikh et Chaambi de Beni Abbas ; ii) Population Targui, représentée par trois types : Amenas Nahaggar (dromadaire du Hoggar), Amenas Ntamesna (dromadaire de Tamesna) et Amenas Nadghagh (dromadaire d'Adghagh) ; iii) Population Telli (de la steppe) mentionnée selon trois types : Aït Khebach, Ouled Nail et Ftouh ; iv) Population Reguibi ; v) Population Araba. [8]

Cet animal est le mieux à même de produire dans un milieu vulnérable caractérisé par des conditions de vie d'une rigueur excessive et grâce à ses multiples usages qui sont d'un apport considérable pour l'économie locale, symbolisant par la même la prospérité des ménages nomades. [9]

Par ailleurs, si Leupold (1968) [10] ne voyait pas d'avenir pour le dromadaire qu'en dehors de celui de bête de boucherie, Planchenault (1984) [11] révèle que la production laitière de chamelle est potentiellement supérieure à celle de la vache dans les mêmes conditions climatiques et alimentaires.

4. Une dimensionnelle polyvocationnelle durable

La diversité des ressources et les besoins des populations supposent des équilibres du marché, offrent une gamme extrêmement variée de produits, sous-produits et co-produits ouvrant de nouvelles voies d'exploitation grâce à l'agro-industrie, en s'inscrivant dans un élan d'économie rentable principalement viable. Les variétés de dattes plantées permettent un étalement de la production à longueur d'année dont la qualité organoleptique, la précocité, l'aptitude à la conservation par des procédés artisanaux et à intérêt culinaire font des atouts majeurs des terroirs phoenicicoles. La diversité des espaces phoenicicoles autant que la diversité génétique du palmier dattier assurent la disponibilité du fruit datte fraîche sur les 3/4 de l'année (8 mois sur 12). En effet, les différents étages bioclimatiques à travers l'hyperaride, l'aride et le semi-arides se profilent les primeurs de dattes d'El-Goléa jusqu'aux plus tardives dans les N'memchas, accordant par la même des possibilités inouïes quant à la valorisation de toute la biomasse de l'arbre. C'est entre l'industrie de transformation, l'agro-alimentaire, le cosmétique et la pharmacopée, que se greffe toute une gamme de produits à faire valoir en tant que Produits de Terroirs présumés Bio.

Par ailleurs, le camelin est l'espèce d'élevage la plus adaptée à la valorisation des grands espaces sahariens, puisque dans les conditions difficiles de son milieu désertique, il arrive à subsister, à se reproduire et même à produire [12].

Grâce à ses qualités exceptionnelles d'adaptation, tant sur le plan anatomique et physiologique que comportemental, cet animal demeure sans conteste par excellence un convertisseur d'une maigre végétation en produits vitaux dont l'industrie cameline autorise le développement sur les marchés, de produits authentifiés « naturels » et feraient de cet animal une véritable industrie naturelle. Entre viande et lait émergent des produits carnés et lactés aux qualités avérées. Le poil intégré dans le textile traditionnel, alors que la peau cameline, habituellement jetée, peut être facilement valorisable comme produits de maroquinerie. En fin le crottin qui se caractérise par une composition faible en azote, mais bien riche en fibres indigestibles, s'y prête pour sa transformation en pâte à papier.

5. Conclusion

Le III^{ème} millénaire bat son plein en Algérie, à un moment où le potentiel du couple palmier-camelin constitue une source majeure de capitaux pour une croissance économique moderne. Son rôle dans le développement comporte un aspect important auquel doit-on réserver une grande attention : le degré de priorité donné à l'objectif de sécurité alimentaire et surtout à la diversification de produits authentifiés naturels et bio.

En effet, ce couple est à reconsidérer comme étant une seule et unique entité faisant du Sahara Septentrional un espace durablement fertile tant sur le plan de l'exploitation de ses ressources, que de la gestion des productions. Désormais, il faudrait se projeter dans le renouveau et de voir comment concilier une productivité améliorée par les technologies innovantes conjuguées aux savoir et savoir-faire locaux.

La mise en place d'une nouvelle carte spatiale respectant les potentialités patrimoniales, phoenicoles et camelines, très diverses, pourra insuffler au Sahara Septentrional Algérien une véritable valeur ajoutée. C'est entre promotion de produits de terroirs et émergence des filières que pourra se greffer une conception multidimensionnelle, et seule une coopération entre secteurs s'avère plus qu'indispensable.

Références

- [1] B. Khene, A. Senoussi and SF. Ababsa, "L'agrosystème oasien: particularités et stratégie d'évolution, cas de la vallée du M'zab (Algérie)", *Revue Sécheresse*. Vol. 23, n° 2, pp. 78-85, 2012.
- [2] H. Trabelsi, A. Senoussi and A. Chehma, "Étude de la dissémination des graines des plantes spontanées dans les fèces du dromadaire dans le Sahara septentrional algérien", *Revue Sécheresse*. Vol. 23, n° 2, pp. 94-101, 2012.
- [3] C.D.A.R.S., Commissariat au Développement de l'Agriculture Sahariennes. Statistiques Agricoles. Document numérique (Excell), 2019.
- [4] F.A.O. (2021). Food and Agricultural Organization. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Données – Elevage - 2019 ; Consulté le 03-02-2021.
- [5] H Bedda, "Le déclin des systèmes de production camelins et les conditions de leur survie économique au Sahara Septentrional Algérien – Cas de la Cuvette de Ouargla, le M'zab et les Ziban". Thèse de Doctorat ès-Sciences en Sciences Agronomiques. Université de Ouargla. 170 p, 2020.

- [6] N. Bouguedoura, A. Benkhalifa and M. Bennaceur, "Le palmier dattier en Algérie - Situation, contraintes et apports de la recherche - . In Biotechnologie du Palmier dattier". IRD Éditions, pp. 15-22, 2010.
- [7] B. Faye, M. Bengoumi and A. Barkat, "Le développement des systèmes camelins laitiers péri-urbains en Afrique". Atelier International sur le lait de chamelle en Afrique. Niamey (Niger): FAO-CIRADKARKARA, pp. 115–125, 2003.
- [8] A. Oulad belkhir, "Les systèmes d'élevages camelins en Algérie chez les tribus des Chaâmbas et des Touaregs". Mémoire de Magister en Sciences Agronomiques. Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie). 118 p, 2008
- [9] A. Senoussi, "Le Camelin ; Facteur de la Biodiversité et à Usages Multiples. Actes Séminaire International sur la Biodiversité Faunistique en Zones Arides et Semi Arides, Ouargla, Algérie', 20-22 octobre 2009 ; pp. 265-273, 2009.
- [10] J. Leupold, "Le chameau, important animal domestique des pays subtropicaux. Les cahiers bleus vétérinaires", n° 15. pp. 1-6, 1968
- [11] D. Plnachenault, 'Production cameline. Résultats zootechniques". Projet de développement de l'élevage dans le Niger centre est. IEMVT. Maisons-Alfort. 213 p, 1984.
- [12] A. Senoussi, Z. Brahimi and S. Beziou, « Portée de l'élevage camelin en Algérie et Perspectives de Développement ». Revue des Bioressources (RBRS). Vol. 7, n°1, pp. 29-38, 2017.